



Le Mercantour  
Parc National



# Gipeto raconte...

**Dossier**  
**Le mélèze,  
arbre de lumière**

**Edito**  
**Eloge à mon ami l'arbre**

**Activité**  
**Amuse-toi avec Gipeto !**

N° 30 - printemps / été 2008





En ce moment, je suis fort occupé à suivre la reproduction des gypaètes dans nos montagnes et je n'ai pas eu le temps d'écrire l'édito. Mais heureusement un ami montagnard et poète l'a rédigé pour moi !

## Eloge à mon ami l'arbre

Au début, mes ancêtres ont coupé sans relâche la forêt sauvage, combattu les broussailles et les bois obscurs abritant les bêtes fauves... Ils devaient survivre, défricher à tout prix, pour cultiver de nouvelles terres et ouvrir des pâturages pour les troupeaux.

Tant d'arbres sont tombés, qu'un jour, nous, les hommes, avons compris notre erreur : les violents orages des montagnes arrachaient la terre des pentes, ravageant les villages, les routes et les champs. Pour stopper cette érosion, nous avons dû reboiser les montagnes.

Il y a un peu plus d'un siècle, nous avons ainsi pris conscience de ton rôle protecteur, pour maintenir le sol, réguler l'écoulement des eaux et protéger les villages.

Aujourd'hui, je connais ton importance, mon ami. Tu me fournis du bois pour me chauffer et pour bâtir meubles et maisons. Mais tu es aussi un magnifique organisme vivant, permettant la vie d'une multitude d'insectes, champignons, oiseaux et mammifères... Même ta lente mort est source de vie pour tous les décomposeurs qui s'affairent dans tes branches pourrissantes et dans le sol des forêts. Que tu sois rejeton ou vieillard, tu es le grand maître d'orchestre de la biodiversité !

Mélèze, sapin ou chêne... Tu dessines et colories nos paysages au fil des saisons. Tu es parfois si vieux, si remarquable, sur la place du village ou dans le jardin, que l'on tient à toi comme à un grand ami témoin de l'agitation des hommes au cours des siècles.

Souvent, j'aime aussi, secrètement, venir te voir et te parler, caresser ton écorce et m'asseoir à ton pied...

Arbre, mon ami, je t'ai dans mon cœur.

*Signé : Un montagnard poète*

Directeur de la publication : Thierry Boisseaux  
Coordination : Marion Bensa et Emmanuel Gastaud  
Comité de rédaction : Marion Bensa, François Breton, Christophe Girardon, Frédéric Goulet, Frédéric Poirier, François Rifflet  
Illustrations : Bernard Nicolas, Laurence Winschel, Olivier Laurent  
Imprimerie Joubert - Tirage : 3000 exemplaires  
Photo de couverture : © Guy Lombart, mélèze remarquable.  
Dépôt légal : Juin 2008  
Pour nous écrire :  
pnm.gipeto.raconte@espaces-naturels.fr  
www.mercantour.eu

Réalisé avec le soutien de la région PACA



# Le mélèze, arbre de lumière



Le mélèze est un conifère pas comme les autres : il perd ses aiguilles en hiver comme les feuillus. C'est pourquoi la forêt de mélèzes, appelée mélézin, passe du vert tendre au jaune d'or à l'automne. En marquant le rythme des saisons, cette particularité donne au Mercantour des paysages d'une beauté incomparable. Découvre les secrets de cet arbre et le petit monde qu'il abrite.



Fleur femelle de mélèze

\***Caducue** : se dit des feuilles qui tombent d'une plante à la mauvaise saison (en hiver, chez nous).



Un mélézin en automne

## Fiche d'identité du mélèze

**Nom scientifique** : *Larix decidua*. En latin *larix* signifie mélèze et *decidua* à feuilles caduques\*.

**Taille** : 30 à 50 mètres.

**Durée de vie** : + de 1 000 ans.

**Floraison** : en mai.

**Fruits** : petits cônes qui libèrent leurs graines en hiver.

**Graines** : petites et légères, elles sont munies d'une aile qui leur permet d'être emportées par le vent.

**Aiguilles** : molles et non piquantes, de couleur vert clair, jaunissent à l'automne avant leur chute.

**Climat** : continental et montagnard, c'est-à-dire adapté au froid et à la sécheresse atmosphérique.

**Où le trouver en France ?** Dans les Alpes, de la région de Briançon jusqu'au Mercantour, entre 1 000 et 2 400 mètres d'altitude.



Tapis coloré de fleurs dans une forêt de mélèzes

# Le mélézin, une forêt qui fourmille de vie

Le mélèze est un arbre pionnier\* qui ne pousse qu'en pleine lumière sur des pelouses ou des sols nus. Une fois installé, son feuillage laisse passer la lumière jusqu'au sol et permet ainsi le développement d'un sous-bois très riche en espèces végétales et animales. Epilobe, géranium, lys martagon, sorbier des oiseleurs, myrtille et rhododendron s'installent au pied des arbres. Puis, petit à petit, les insectes, les oiseaux et les

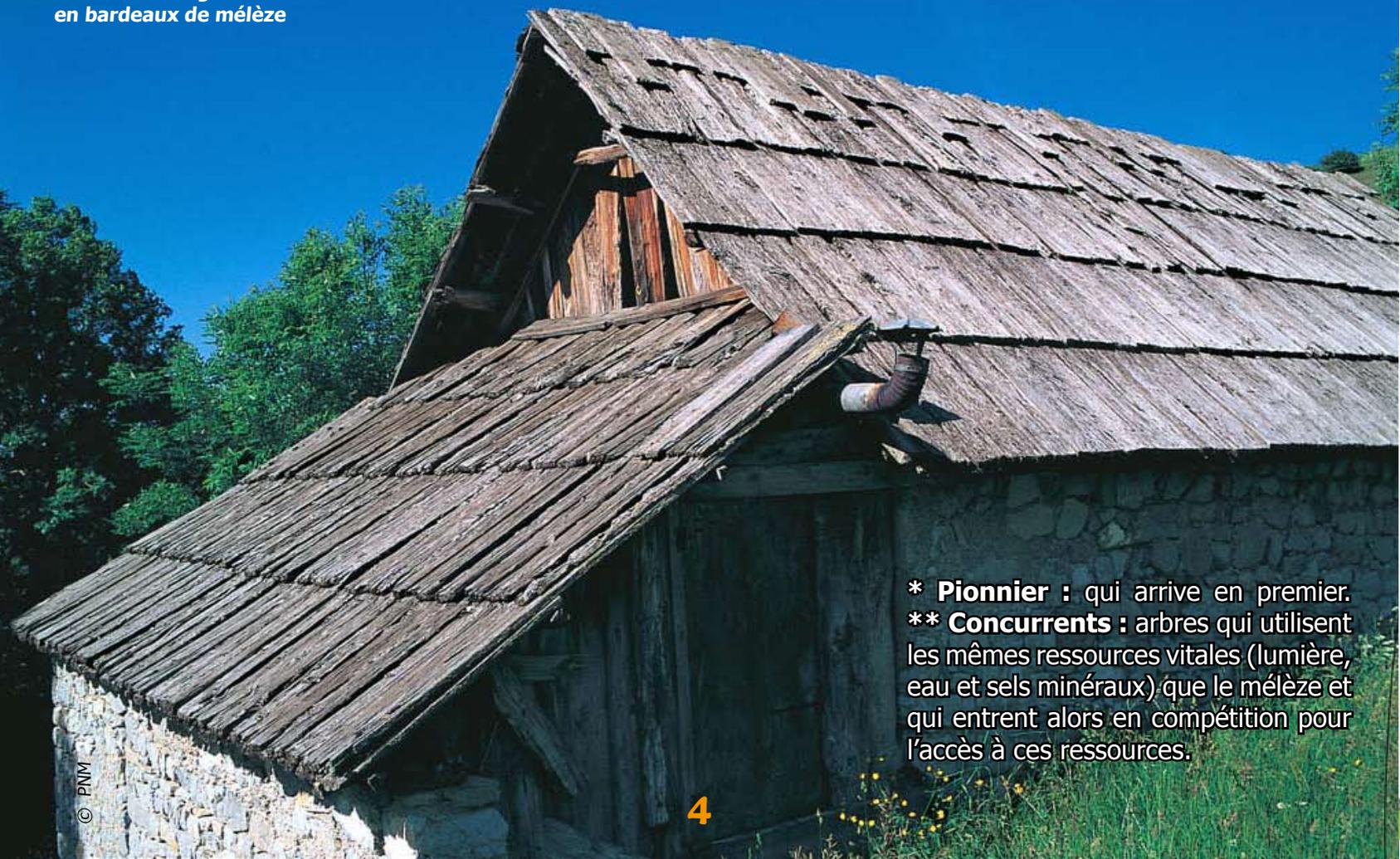
mammifères peuplent cette forêt pour la rendre bien vivante. Le sous-bois du mélézin permet l'installation progressive d'autres arbres comme le sapin ou l'épicéa. En grandissant, ces arbres empêchent la pousse de nouveaux mélèzes. A terme, le mélézin disparaît au profit d'une autre forêt.



Cabane de berger à Barels : toiture en bardeaux de mélèze



Le mélézin deviendra dans quelques décennies une forêt de sapins ou d'épicéas.



\* **Pionnier** : qui arrive en premier.  
\*\* **Concurrents** : arbres qui utilisent les mêmes ressources vitales (lumière, eau et sels minéraux) que le mélèze et qui entrent alors en compétition pour l'accès à ces ressources.

# La tordeuse grise du mélèze

Régulièrement au printemps, alors qu'ils viennent juste de se couvrir d'aiguilles, les mélèzes jaunissent comme si l'automne était déjà là : ils sont victimes de la chenille d'un petit papillon appelé tordeuse grise du mélèze. Ce papillon pond ses œufs dans les mélèzes et les chenilles mangent la partie inférieure des aiguilles, provoquant leur jaunissement. Heureusement cela ne tue pas l'arbre, mais ralentit sa croissance. Les attaques massives de tordeuse s'appellent des pullulations ; elles se produisent selon des cycles naturels, tous les 8 à 9 ans.



## Une attention particulière dans le Parc national du Mercantour

Le Parc national a la volonté actuellement de recenser et d'étudier les forêts de mélèzes remarquables de son territoire. En effet ces arbres, parfois âgés de plus de 1 000 ans, font partis de notre patrimoine et forment de véritables petits mondes où de nombreuses espèces trouvent leur place, qu'ils s'agissent de lichens, champignons, insectes, oiseaux ou petits mammifères.



## Le mélèze et l'homme

Depuis plus d'un siècle, afin de lutter contre l'érosion des sols, l'homme a favorisé le mélèze car il est capable de se développer sur des terrains dégradés.

Cet arbre est également utilisé pour son bois de grande qualité. Il est beau, solide et durable.

Ainsi, pour les anciens de nos vallées, c'était le bois à tout faire : charpentes, bardeaux, bachas (abreuvoirs), gouttières, meubles, portes, fenêtres, bois de chauffage, etc. Enfin, son riche sous-bois est favorable au pâturage. Des générations d'éleveurs ont entretenu le mélézin, en empêchant notamment le développement des arbres concurrents\*\*.



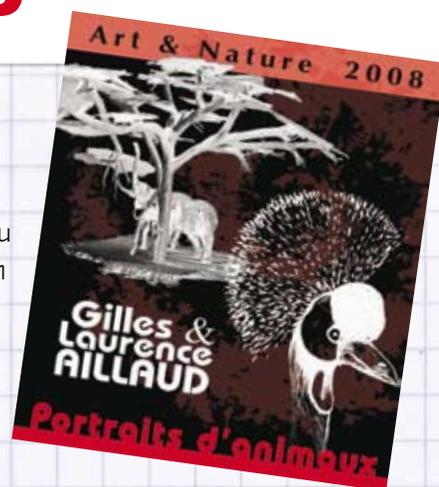


# Actualités

## Vallée de l'Ubaye

### Exposition à La Sapinière

La Maison du Parc de Barcelonnette accueille, du 20 juin au 15 septembre 2008, une exposition d'art animalier où l'on découvrira les dessins de Gilles et Laurence Aillaud, originaires de l'Ubaye. Entrée gratuite.



## La kératoconjunctivite : kézaco ?

Depuis un an, une maladie, la kératoconjunctivite, rend temporairement aveugles certains chamois et bouquetins dans les vallées du Mercantour. Pendant deux à six semaines, ils ont les yeux irrités, du pus coule le long de leur museau. La plupart guérissent naturellement et reprennent une vie normale. Quelques-uns mourront suite à une chute par exemple. Cela fait partie du cycle de la nature : un charognard en fera son repas. Si tu rencontres des chamois malades, ne fais pas de bruit et ne t'approche pas afin de ne pas les effrayer. Tu peux signaler ton observation (ou celles de tout autre animal mort ou blessé) dans une maison d'information du Parc national du Mercantour.



© F. Poirier / PNM

## Hautes vallées du Var et du Cians

### Un été « Batman »

Les chauves-souris sont à la fête cet été.

Pour petits et grands, des expositions et des soirées seront proposées dans les villages de la vallée (entrée libre) : le 12/07 à Valberg, le 15/07 à Beuil, le 23/07 à Entraunes, le 31/07 à Châteauneuf d'Entraunes, le 7/08 à Guillaumes.

Pour les enfants, les hôtes de la Maison valbergane proposeront des ateliers ludiques autour de la vie captivante de ces étranges petites bêtes. Animation les mardis et vendredis (16h-18h) en juillet/août pour les 8-12 ans ; places limitées, inscription obligatoire.

Pour plus de détails, se renseigner à la Maison valbergane (04 93 02 58 23).



© C. Winschel / PNM

## Grande frayeur pour Fontvieille

Grâce à leur balise satellite, nous avons pu suivre quotidiennement les déplacements de Fontvieille et Rocca. Ils ont survolé les Alpes et tout se passait bien jusqu'au 7 avril. Là, le signal de Fontvieille s'est immobilisé dans le Parc national de la Vanoise. Deux explications étaient alors possibles : Fontvieille avait perdu sa balise ou elle était morte ! Immédiatement l'alerte fut donnée aux gardes-moniteurs du Parc de la Vanoise mais impossible pour eux de se rendre sur le site fortement avalancheux. Notre inquiétude fut heureusement levée le 16 avril : Fontvieille a été observée dans la vallée de la Tinée, facilement reconnaissable grâce aux décolorations de certaines de ses plumes... Ouf ! Elle a seulement perdu sa balise !

## Le Tour de France dans le Mercantour

Le 22 juillet prochain, le Tour de France cycliste passera dans le cœur du Parc national du Mercantour par les cols de la Lombarde et de la Bonnette-Restefond. Une manifestation de cette ampleur peut être très positive pour nos vallées mais, avec la présence attendue de nombreux spectateurs, cela peut aussi avoir des impacts importants sur les milieux naturels : campements, feux, déchets, bruits, piétinement de la végétation... Ce jour-là, les gardes-moniteurs du Parc seront mobilisés afin de veiller au respect de la réglementation et sensibiliser le public à la fragilité de la nature.



## Haute vallée du Verdon

### La nature s'invite à l'école

Les enfants de l'école maternelle de Colmars-les-Alpes sont partis à la découverte des oiseaux. La première étape a été la fabrication et la pose de mangeoires en matériaux recyclés. Ils ont ainsi pu reconnaître les espèces communes vivant autour de l'école. Puis, au mois de juin, une sortie a permis l'observation et l'écoute des oiseaux en pleine nature.

De leur côté, les élèves des écoles primaires de Colmars-les-Alpes et de Thorame-haute ont étudié le loup et préparé une exposition. Lors de l'intervention d'un garde-moniteur du Parc national, la présentation d'un diaporama a suscité de nombreux échanges entre les enfants.



## La vie et la mort des animaux

Au cours de leurs sorties sur le terrain, les gardes-moniteurs observent les animaux et doivent parfois constater leur mort. Un hibou grand-duc a été retrouvé mort dans les gorges de Daluis : les lignes électriques à haute tension ou la circulation automobile lui ont été fatales.

Il y a une dizaine d'années, des bouquetins étaient venus d'Italie s'installer dans la vallée de la Vesubie ; ils étaient alors âgés de 3 ou 4 ans. Après avoir laissé de nombreux descendants, ils arrivent aujourd'hui en fin de vie. Leurs carcasses sont parfois retrouvées par les gardes du Parc. Malheureusement, la mort de certains animaux n'est pas toujours naturelle : l'été dernier, un aigle royal, espèce protégée par la loi française, a été retrouvé criblé de plombs de chasse dans le vallon du Lauzanier...

## Vallée de la Vesubie

### Le geste durable au quotidien

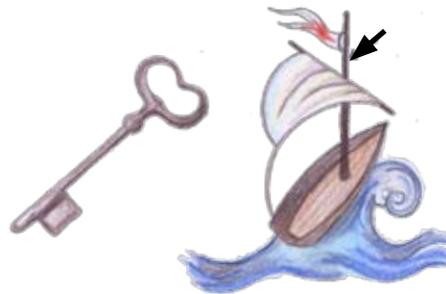
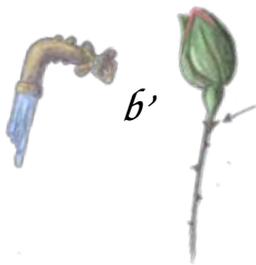
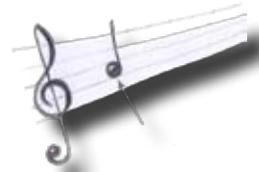
Le lycée de la montagne de Valdeblore monte un projet de développement durable avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il s'agit pour le lycée de réaliser des économies d'énergie (chauffage, éclairage...), de mieux gérer ses déchets (recyclage, limitation des gaspillages...) ou encore de proposer des repas issus d'une agriculture biologique et équitable. Toutes ces démarches positives pour la protection de l'environnement sont encourageantes pour l'avenir de notre planète.



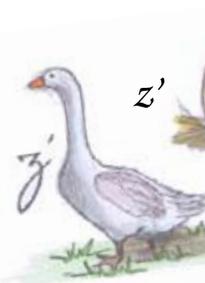


# Gipe-to s'amuse

Comme les enfants qui participent au programme Phénoclim, retrouve les noms des arbres qu'ils étudient, écrits ici sous forme de rébus.



me  
.. ?  
se  
noub  
vous  
se



Réponses dans le prochain numéro de « Gipe-to raconte... »

« Gipe-to raconte... » est imprimé avec des encres à base végétale et sur du papier 100 % recyclé certifié Ecolabel européen.

